

se lever immédiatement et marcher sans douleurs. Il quittait l'Hôtel-Dieu douze jours après avoir été obligé de s'aliter de nouveau, sans avoir souffert et guéri de son orchite.

Obs. II. R. M. 25 ans, vient me consulter dernièrement. Il est artiste lyrique et depuis huit jours il ne peut se rendre à son travail à cause d'une orchite survenue au cours du traitement d'une blennorragie. Il se lève de son lit pour se rendre à mon cabinet de consultation. Il peut marcher mais au prix de très vives douleurs. Traitement ordinaire. Il quitte mon cabinet marchant sans douleur et le même soir il peut reprendre son travail, restant près de quatre heures en scène! Il est guéri de son orchite après treize jours de traitement

De ce léger et court exposé l'on peut conclure je crois: que le pansement compressif ouaté supprime complètement la douleur dans l'évolution de l'orchite blennorragique.

Qu'il permet au malade de vaquer à toutes ses occupations, sans douleurs. Ceci a une *très* grande importance surtout quand l'on songe que ceux qui sont atteints d'orchite blennorragique sont généralement des jeunes gens ou des personnes dans la force de l'âge et qu'ils ont besoin de travailler.

REVUE GENERALE

LE MARIAGE DES CARDIAQUES (1)

Messieurs, je vais vous parler aujourd'hui du mariage des cardiaques. La question a l'intérêt d'être de celles que fréquemment le médecin doit résoudre dans sa pratique, car, bien souvent des parents vous demanderont si leur enfant atteint d'une affection cardiaque est apte ou non à se marier.

Nous allons envisager ce problème et considérer la manière de le résoudre au mieux des intérêts du malade et de la société. C'est là, en effet, une question dont la considérable portée sociale est soulignée par les sociologues modernes. Beaucoup expriment l'idée que tout mariage devrait être précédé d'un examen médical, et M. Cazalis, dans son livre *La Science et le Mariage* dit qu'un jour viendra peut-être où "deux familles avant de décider un

(1) Par le Dr Louis Rénon, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris, médecin de la Pitié. Gazette des Hôpitaux, mars 1909.